

physique. Prier Dieu, c'est déjà prendre des forces pour tous les devoirs qu'on doit accomplir; mais communier, c'est s'incorporer réellement, c'est mettre dans son âme et dans ses sens, la plus grande énergie avec la plus haute lumière."

Et dans ses lettres à son fils:

"J'ai connu ces fatigues d'âme, mon cher enfant, on n'en triomphe pas naturellement. Quand j'étais saisi par ces dégoûts intérieurs, j'avais un remède infaillible, mais je n'en avais qu'un: j'ouvrais mon âme à mon confesseur, et je faisais une bonne communion après. A l'instant j'avais le cœur rafraîchi et rassénéralisé pour plusieurs semaines. Si les hommes savaient les infinies ressources de la sainte communion! Crois-tu que, sans elle, je passerais encore ma vie tout seul, avec mes regrets du passé et mes amertumes du présent? Non, non, je ne serais pas du tout sans elle ce que je suis."

Dans une autre circonstance:

"Comme tu as bien fait de t'associer à la communion générale de Notre-Dame! On sent vraiment davantage l'effet d'union de la sainte Eucharistie, quand on y participe avec une grande multitude; on jouit d'une certaine façon très intime du bonheur de tous: il y a comme un fluide de foi et d'amour qui court réellement dans les rangs de la foule; c'est une image affaiblie de ce que nous serons au ciel. Il y aussi dans la communion publique un autre caractère qui me plaît beaucoup: c'est un témoignage, c'est un acte de foi publique devant le siècle. Dieu aime ce témoignage et c'est notre gloire de le lui rendre."

